

António de Almeida Mendes

Les réseaux de la traite ibérique dans l'Atlantique nord (1440-1640)

Cet article propose une vision détaillée des temps de la traite et des réseaux négriers dans l'Atlantique à l'époque moderne. Entre 1440 et 1640, 350 000 à 400 000 esclaves africains ont été introduits au Portugal et en Espagne et 800 000 ont été déportés aux Amériques espagnoles et au Brésil. Si les deux siècles ibériques de la traite atlantique ne sont pas ceux où l'on déporta le plus grand nombre d'Africains et où l'on édifia les plus grands *engenhos*, ils constituent néanmoins un moment clef dans la construction d'un système atlantique mondial intégré et dans la mise en place des mécanismes, des logiques et des réseaux qui aboutiront à la déportation de plus de douze millions d'esclaves à travers l'Atlantique.

Iberic slave trade networks in North Atlantic (1440-1640)

This article provides a detailed examination of the Atlantic slave trade in the early modern period. Between 1400 and 1640, an estimated 350 to 400,000 African slaves were introduced in Portugal and Spain, while some 800,000 slaves were dispatched to Spanish America and Brazil. Although in later centuries the volume of slave exports from Africa and the plantation complex in the Americas expanded dramatically, the Iberian period constitutes a key moment in the formation of an integrated Atlantic world. During this time, Spanish and Portuguese agents developed the mechanisms, logistics and economic networks that resulted in the forced migration of more than 12 million Africans across the Atlantic.

John K. Thornton

Les États de l'Angola et la formation de Palmares (Brésil)

Au début du XVII^e siècle, les esclaves en fuite créèrent les *mocambos* de Palmares et en firent un véritable État à l'intérieur du Brésil, gouverné par un roi et une classe dirigeante. Les historiens s'interrogent sur les origines de cet État, sur sa structure et ses institutions. Pourquoi un État hiérarchique ? La réponse est à chercher dans l'origine géographique des esclaves africains, dont beaucoup venaient d'Angola. Avant d'être réduits en esclavage, la plupart d'entre eux avaient été enrôlés dans les armées des États guerriers de la région et, selon John Thornton, c'est dans ces structures militaires que les esclaves sont allés chercher le modèle qui a conduit à l'élaboration d'une formation politique d'un type nouveau.

Angolan states and the formation of Palmares (Brazil)

The runaway community of Palmares was the largest such community in the history of the Atlantic world. Unlike many runaway settlements, Palmares was quite ethnically homogeneous, most of its people coming from West Central Africa (Angola). After considerable growth during the Dutch occupation of Pernambuco (1630-1654) it took on the forms of a state, with leadership, social stratification and slavery. While some historians have looked to the organization of the Imbangala of Angola as the model for this state, this article argues that it was the military organization of the state, which was instrumental in the process of enslavement in Africa and necessary for defense of the community that provided the model and incentive to construct a state.

Edward A. Alpers et Matthew S. Hopper

Parler en son nom ?

Comprendre les témoignages d'esclaves africains originaires de l'océan Indien (1850-1930)

Cet article examine des témoignages d'esclaves affranchis retrouvés dans les archives de l'amirauté britannique, dans celles des consulats ou des cours de justice de l'océan Indien occidental. À la différence des récits mieux connus concernant la traite atlantique, ces documents sont généralement brefs et ne sont pas directement produits par les esclaves africains eux-mêmes. Bien que difficiles à analyser, en raison de multiples strates de transcription, traduction et représentation, ces sources importantes permettent de mettre un visage sur les individus qui furent pris dans la tourmente de la traite en Afrique de l'Est au XIX^e siècle. Ces témoignages font entendre la voix des Africains réduits en esclavage et fournissent des informations importantes sur les conditions de la capture, les déplacements des captifs, et certains aspects de la vie en esclavage. Nous montrons que ces sources sont d'une immense valeur en dépit de leurs limites, parce qu'elles nous offrent le meilleur aperçu dont nous disposons sur l'expérience vécue des Africains, hommes, femmes et enfants, qui furent victimes de la traite en Afrique de l'Est.

Speaking for themselves? Understanding African freed slave testimonies from the Western Indian Ocean, 1850s-1930s

This article examines freed slave testimonies found in British admiralty, consular, and court records from the Western Indian Ocean. Unlike the better known accounts from the Atlantic slave trade, these documents are generally brief and not generated by enslaved Africans themselves. Although complicated by layers of transcription, translation, and representation, these important sources nevertheless put a face on the individuals who were caught up in the vicious whirlwind of the slave trade in nineteenth-century eastern Africa. These testimonies preserve elements of the voices of enslaved Africans and reveal valuable information about the process of enslavement, the journey taken by the enslaved, and some dimensions of slave life. We argue that these sources are immensely valuable in spite of their structural limitations because they give us our best insights into the lived experiences of the African men, women and children who became victims of the slave trade from East Africa.

M'hamed Oualdi

D'Europe et d'Orient, les approches de l'esclavage des chrétiens en terres d'Islam

L'esclavage en terres islamiques a suscité diverses relectures dans trois ouvrages récents, aussi bien pour reconsidérer la traite des Blancs au Maghreb que pour réévaluer l'importance d'un modèle de la servitude dans les mots et les gestes des premiers califes de l'Islam. À cet égard, ces études peuvent être distinguées d'autres approches qui concevaient l'esclavage des chrétiens dans le cadre plus large des échanges méditerranéens ou derrière l'emploi de mamelouks au sein des sociétés arabes. La confrontation de ces différents travaux sur l'esclavage repose surtout la question d'un particularisme islamique en la matière : jusqu'à quel point, l'esclavage peut-il être conçu au prisme de l'Islam ? Selon quelles sources et selon quelles méthodes, faut-il concevoir une comparaison entre les traites serviles ?

On recent studies about Christians' slavery in Islamic land

The slavery in Islamic lands has given rise to new readings in three recent books, from the reconsideration of white slaves' trade in North Africa to the revaluation of a model of servitude in the first caliphs' words and gestures. From this point of view, these studies can be distinguished from other historical approaches that have conceived Christians' enslavement in the wider frame of Mediterranean interactions or behind different uses of Mamluks in Arabic societies. Above all, the confrontation of these various works on slavery rise the issue of an Islamic specificity on that matter: to what extent slavery can be explained in an Islamic frame? According to what sources and by which method can we compare slave trades?

Gérard Chauquer

Les transformations récentes de la centuriation.

Une autre lecture de l'arpentage romain

La centuriation ne peut être étudiée qu'avec des archives écrites (les textes des *Gromatici veteres* ; les plans cadastraux d'Orange) qui sont largement postérieures au principal moment de mise en place de ces grands quadrillages agraires. De même, alors que l'archéologue peine à retrouver la trace matérielle de ces trames, l'archéogéographe qui étudie la morphologie agraire travaille sur des formes qui sont, elles aussi, très largement postérieures aux faits qui leur ont donné naissance. Pour ces raisons, la centuriation change en ce moment et devient objet d'une archéogéographie, entendue comme une archéologie du document afin de savoir de quoi celui-ci est la source.

Recent changes of centuration: Another interpretation from Roman land-surveys

Centuration is a process that can be studied only by using written archives (*Gromatici veteres*, the land registry of Orange, France) that date from a much later time than the period when most of the land was divided into plots using the centuratio grid. Just as archeologists have difficulty finding material evidence of this grid, archeogeographers, who study the layout of the land, works on forms that, likewise, date from much later than the facts underlying them. For these reasons, centuration is becoming a subject of study for an archeogeography, i.e., the study of documents as 'archeological strata' with the intent of discovering the actual problems to which the document was trying to respond.

Saeki Shin'ichi

Figures du samouraï dans l'histoire japonaise.
 Depuis *Le Dit des Heiké* jusqu'au *Bushidô*

Comment l'idée de Voie du guerrier s'est-elle peu à peu fabriquée au cours de l'histoire japonaise ? Comment et pourquoi les guerriers médiévaux se sont-ils construits un univers culturel en rupture avec celui de la cour impériale de Kyôto ? Dans *Le Dit des Heiké*, composé dans la première moitié du XIII^e siècle, ce qu'on désigne alors comme la Voie de l'Arc et du Cheval suscite des réactions diverses, depuis la répulsion jusqu'à la sympathie. Cette tension donne peu à peu naissance aux grandes œuvres de la littérature médiévale japonaise dite guerrière. Avec la paix de l'époque Tokugawa, le *bushidô* est rejeté par les élites samouraïs. Mais en même temps se recrée une éthique guerrière dans un monde désormais sans combats. C'est de cette contradiction que naît le *bushidô* moderne qui devient, à partir du XIX^e siècle, l'une des pièces du discours nationaliste. Les samouraïs deviennent les chevaliers du Japon d'autrefois et le *bushidô* une forme de code chevaleresque. Mais il s'agit d'une reconstruction complète, d'une réinvention du passé, au service des objectifs du nouvel État-nation.

Samurai figures during Japanese history: From the Tale of the Heike to the bushido

How was created the 'way of the warrior' during Japanese history? How and why did Japanese warriors produce a culture at odds with the values of the imperial court of Kyoto? Saeki Shin'ichi studies the Tale of the Heike, produced in the first half of the 13th century, and explains how the so-called 'way of the bone and horse' triggered different reactions ranging from repulsion to sympathy. This tension gave birth to the so-called warrior literature during the Middle Ages period. When peace came back in the Tokugawa period, bushidô was rejected by the samurai elite. But at the same time, the samurai recreated a new warrior ethics for that peaceful world. The modern bushidô was born as the consequence of this contradiction. In the 19th century, bushidô was an important part of the new Japanese nationalistic narrative. Samurai were very similar to Western Knights and bushidô became a sort of code of chivalry. But it was a complete reconstruction, a reinvention of the past serving the objectives of the modern nation state.